

# PROJET CarlHYng

Création d'un site de production  
d'hydrogène renouvelable et  
bas-carbone à Carling

## **Verbatim** **Concertation projet CarlHYng** **du 23 Octobre au 18 Décembre 2023**

### **Réunion publique thématique** **Carling** **Salle des fêtes** **Judi 7 décembre 2023 de 18h30 à 20h30**

#### **Participant.es :**

81 personnes

#### **Échanges avec la salle :**

2 questions orales posées

0 questions écrites recueillies

#### **Intervenant.es :**

##### **Garants**

M. Luc MARTIN

Mme Valérie TROMMETTER

##### **Maîtres d'ouvrage**

Mme Camille PETIT, cheffe de projet Verso Energy

M. Victor LEVY-FREBAULT, directeur du développement Verso Energy

##### **Animateur-modérateur**

M. Simon BLEAU

*La séance est ouverte.*

**M. Simon BLEAU, animateur-modérateur 00:03:37**

Mesdames, messieurs, bonsoir. Je vous prie de prendre place, nous n'allons pas tarder à commencer. Bonsoir, je suis Simon Bleau, animateur modérateur de cette réunion publique de synthèse de la concertation sur le projet CarlHYng de production d'hydrogène renouvelable et bas carbone sur la commune de Carling. Monsieur le Maire, merci de nous accueillir de nouveau dans votre salle après nous avoir accueillis pour la réunion publique d'ouverture. Est-ce que vous souhaitez dire quelques mots en introduction, ou vous vous réservez pour tout à l'heure ? Je vous en prie.

**M. Gaston ADIER, maire de Carling 00:04:08**

Monsieur le sous-préfet, Monsieur Bruno Charlot, Monsieur Xavier Caïtucoli président de Verso Energy, Monsieur Jean-Luc Wozniak, maire de Creutzwald, Madame Fabienne Beauvais, conseillère régionale, Monsieur René Steiner maire de Saint-Avold, nous attendons Monsieur Dastillon qui était invité, les directeurs des usines, les représentants des industriels partenaires, RTE, GRT Gaz, je suis heureux de vous accueillir pour la troisième fois dans cette salle des fêtes pour cette réunion de clôture de la concertation préalable du projet CarlHYng de la société Verso Energy de création d'un site de production d'hydrogène renouvelable bas carbone. La première fois, c'était le 14 septembre pour la réunion d'ouverture du projet PARKES, la deuxième fois le 25 octobre pour l'ouverture de ce même projet ici dans cette salle. Cela prouve bien la vitalité de l'engagement de la communauté d'agglo Saint-Avold Synergie en matière de développement économique.

Chaque citoyen a le droit d'être informé sur sa sécurité et sur son environnement, je l'ai dit à la première réunion d'ouverture. Chaque nouveau Carlingeois reçoit dans sa mallette d'accueil le DICRIM de la commune (Document d'Information Communal sur les Risques Majeurs), et les mesures à adopter en cas de problème. Les mesures de sécurité autour de la plateforme, nous les connaissons depuis des décennies. Mais l'inverse doit également être vrai. L'industriel doit informer le maire s'il y a un risque dans son secteur. Or le 24 janvier, des wagons de propylène déraillent et se renversent sur la voie ferrée qui traverse la centrale. Personne ne prévient le maire de Carling pendant 2 jours. Au point de vue sécurité, nous pouvons mieux faire. Mais nous essayons d'améliorer cela, Monsieur le sous-préfet. N'est-ce pas ? Nous en avons parlé assez largement.

Monsieur Salvatore Coscarella, qui est depuis sa prise de présidence le fer de lance de la réindustrialisation de la communauté d'agglomération, de la plateforme de Carling Saint-Avold en chimie verte avec Metex, Afyren, société PARKES, dont la concertation préalable s'est terminée, je viens de le rappeler. Sans oublier les historiques Total Energie et Arkema, avec son projet de décarbonation Carat.

Nous soutenons tous les projets. Tous les projets sont bons pour l'emploi du territoire du PTWN, Projet de Territoire du Warndt Naborien. Je salue son attaché de mission économique,

Thierry Zimny, qui représente le président ce soir, lui-même étant retenu à Morhange avec les acteurs économiques du secteur.

Je vous souhaite une bonne réunion.

**M. Simon BLEAU, animateur-modérateur 00:07:19**

Merci Monsieur le Maire. Monsieur Caïtucoli, en tant que président de Verso Energy ?

**M. Xavier CAÏTUCOLI, président Verso Energy 00:07:23**

Merci beaucoup. Mesdames et messieurs, Monsieur le Maire, merci de votre accueil. Mesdames et messieurs les élus, Monsieur le sous-préfet, Madame Beauvais qui représente le président de la région, Monsieur le Maire de Saint-Avold, mesdames et messieurs, merci à tous de votre présence ici ce soir. Je salue également la présence de nos partenaires TELLOS, RTE, GRT Gaz que j'ai aperçu tout à l'heure, merci pour votre présence, merci du travail que nous réalisons tous les jours au quotidien et merci aussi et surtout à vous, mesdames et messieurs. Parce que si à 18h30, vous êtes ici à Carling ce soir, c'est que le projet vous intéresse, c'est que vous savez que le projet CarlHYng mérite que nous nous interroguions à son sujet. Peut-être vous inquiète-t-il. En tout cas, le fait que vous y consacriez une soirée veut dire que toutes ces questions et interrogations sont légitimes et de bonne foi. Ce que je suis venu vous dire ici ce soir, c'est bien sûr que j'ai la conviction que l'après-pétrole a commencé et que l'hydrogène est une molécule qui a une densité énergétique tout à fait particulière et tout à fait unique. L'hydrogène sera un vecteur essentiel pour décarboner ce que nous jugions il y a quelque temps *indécarbonable*, notamment l'industrie lourde, la sidérurgie, le transport aérien, le transport maritime, etc.

Ma conviction est que le territoire de Moselle est un territoire particulier en la matière par sa situation géographique à la frontière près d'un bassin industriel potentiellement et certainement largement acheteur et consommateur d'hydrogène, par son tissu industriel, par son expérience. C'est une région particulière. Mais une fois que nous avons dit cela, évidemment cela ne doit pas nous permettre de faire n'importe quoi. Cela ne doit pas nous affranchir d'une concertation complète et transparente. Nous avons la chance en France de pouvoir, sous l'égide de la CNDP, organiser des échanges et des débats qui sont riches et qui grâce à vous, madame, monsieur, sont transparents.

Le message que je voulais partager avec vous ce soir, c'est que Verso Energy est une entreprise du 21<sup>ème</sup> siècle. Si nous sommes accueillis à Carling, et je vous l'ai dit Monsieur le Maire à chaque fois que nous nous sommes vus, c'est parce que nous avons envie de faire un bout de chemin avec le territoire, un bout de chemin long. Quand nous sommes des industriels, nous investissons pour des décennies. C'est ce que nous souhaitons faire. La concertation, la construction d'un projet de territoire fait partie de notre ADN. J'ai demandé aux équipes de qualité de Verso de mouiller le maillot pour que cette concertation soit plus transparente, pour que nous prenions soin de traiter l'ensemble de vos demandes, de vos interrogations, de vos inquiétudes. Car si elles sont exprimées, c'est qu'elles existent. Comme elles existent, elles méritent réponse. C'est pour cela que nous sommes là.

Je vous remercie tous de votre présence et je vous souhaite une bonne soirée. Je suis sûr qu'elle sera l'occasion d'un échange fructueux et riche. Merci à tous.

### **M. Simon BLEAU, animateur-modérateur 00:11:04**

Merci Monsieur Caïtucoli. Le déroulé de notre soirée commencera comme à l'accoutumée par un bref rappel du projet. Je sais qu'un certain nombre d'entre vous le connaissent déjà, donc cela ira assez vite. Nous reviendrons ensuite sur le déroulé de la concertation, puisque c'est une réunion de synthèse de la concertation, pas une réunion de clôture. La concertation se terminera le 18 décembre au soir. Puis nous écouterons ceux qui ont déposé des cahiers d'acteurs, il y en a un certain nombre qui souhaitent les présenter ce soir. Ce sera l'occasion. Il y aura un temps d'échanges avec vous, cher public. Puis l'équipe de Verso Energy reviendra sur les principaux sujets d'échanges, les principales questions et réponses, puis nous aurons les premiers enseignements de la concertation aussi bien du point de vue des maîtres d'ouvrage Verso Energy, GRT Gaz, RTE, que des garants, avant de conclure en rappelant les prochaines étapes.

Vos interlocuteurs, vous les connaissez déjà également pour beaucoup : Luc Martin et Valérie Trommetter, garant et garante de la concertation, Victor Levy-Frebault, directeur du développement industriel et Camille Petit, cheffe de projet. Nous avons également les représentants de RTE en tant que maîtres d'ouvrage, Messieurs Trébuchet et Naturel. Puis les représentants de GRT Gaz, Messieurs Nondier et Albert.

Madame, Monsieur le garant, je vous laisse maintenant peut-être revenir sur le cadre et le contexte de cette concertation.

### **M. Luc MARTIN, garant 00:12:38**

Mesdames, Messieurs, bonsoir. Nous sommes, Madame Trommetter et moi, désignés par la Commission nationale du débat public pour garantir la qualité de cette concertation. La CNDP - la Commission Nationale du Débat Public - est une autorité administrative indépendante qui développe 6 principes que nous essayons de mettre pleinement en valeur ici, afin de garantir ce droit fondamental qui est inscrit dans le bloc constitutionnel qui permet à chacun de nous d'accéder aux informations relatives à l'environnement détenues par les autorités publiques et de participer à l'élaboration des décisions publiques ayant une incidence sur l'environnement. C'est ce qui nous rassemble ce soir au travers du slide suivant.

Les 6 valeurs de la CNDP sont l'indépendance, la neutralité parce que nous n'avons pas pour mission d'émettre un avis sur ce projet, mais simplement sur la qualité de la concertation et des échanges qui nous auront réunis. La transparence, car nous nous assurons que toutes les informations disponibles soient mises à votre disposition. Vous avez pu voir que sur le site internet, nous complétons au fur et à mesure que des éléments nous parvenaient. Il en est parvenu beaucoup ces dernières heures. Vous pourrez le vérifier sur le site que je vous invite à consulter régulièrement, puisqu'il restera complètement ouvert jusqu'à l'enquête publique. Puis l'égalité de traitement entre chacun de vous, bien sûr. La parole de chacun est prise en considération de la même manière, quel que soit son titre. Puis le poids important de

l'argumentation. Il ne s'agit pas ici de quantifier le nombre de pour ou de contre du projet, mais au contraire de garder la qualité et la richesse des arguments qui seront exprimés. Puis nous avons un souci constant à la CNDP, c'est l'inclusion y compris des publics éloignés. C'est pour cela que nous sommes allés à différentes reprises avec les personnes de Verso sur les marchés pour essayer d'intéresser un maximum de public du secteur qui n'a pas l'habitude de participer. Nous l'avions convié de façon active.

**M. Simon BLEAU, animateur-modérateur 00:14:54**

Merci Monsieur le garant. Je vais maintenant laisser la parole à l'équipe de Verso Energy pour nous rappeler le projet CarlHYng, en bref.

**Mme Camille PETIT, cheffe de projet Verso Energy 00:15:04**

Bonsoir à tous, je suis Camille Petit. Je suis la responsable du projet CarlHYng et ce soir avant de laisser la parole à ceux qui ont déposé des cahiers d'acteurs, je vais recontextualiser le projet CarlHYng. Le projet CarlHYng c'est un projet de production d'hydrogène qui s'inscrit dans la Grande Région Hydrogen. La Grande Région Hydrogen est une initiative qui rassemble des producteurs, des transporteurs et des consommateurs d'hydrogène que vous voyez rassemblés sur cette carte. Ce sont des acteurs qui sont franco-allemands. Côté français, notamment dans le domaine de la production d'hydrogène nous avons le projet de H2V à Thionville, le projet Emil'HY porté par GazelEnergie, le projet CarlHYng qui est situé à Carling et après il y a d'autres projets côté Allemagne.

Le projet CarlHYng est un projet qui est phasé dans le temps avec trois unités de production qui seraient déployées progressivement. La première de 100 MW fin 2027/début 2028, la deuxième en 2029 et la troisième en 2030. Elles seraient raccordées directement au réseau MosaHYc. C'est un projet que nous portons avec deux acteurs principaux : le premier SIEMENS Energy qui est un industriel allemand, connu et reconnu, qui sera en charge de la fabrication et de la fourniture des électrolyseurs ainsi que de la maintenance et de l'opération d'exploitation du site. Nous travaillons également avec le groupe TELLOS qui est une entreprise régionale, familiale qui interviendra également dans les opérations de maintenance et d'exploitation du site.

Vous voyez entourée en rouge la localisation du projet. Le site en question s'implanterait sur un site qui est déjà aujourd'hui artificialisé. Les 9 hectares de terrain environ sur la commune de Carling voit sur son terrain passer deux infrastructures essentielles pour le bon fonctionnement du projet. Le premier étant le réseau d'eaux géré par la SEE, ainsi que le réseau MosaHYc auquel nous serions raccordés notamment par le biais de GRT Gaz. Le poste électrique haute tension à partir duquel nous serions alimentés en électricité est situé 3 kilomètres plus au sud et le raccordement serait effectué par le co-maître d'ouvrage RTE.

Vous avez une esquisse du projet qui a été réalisée par un cabinet d'architecte de Saint-Avold. On est sur des bâtiments plutôt design où toute la partie process est à l'intérieur.

**M. Victor LEVY-FREBAULT, directeur du développement Verso Energy**  
**00:17:38**

Quelques mots sur le calendrier du projet. Nous sommes actuellement dans la préparation de nos dossiers de permis de construire et d'autorisation d'exploiter. D'ici le début de l'année, nous allons présenter ces dossiers à l'administration courant 2024. Ensuite, nous sommes partis pour 1 an de procédure administrative. Nous imaginons obtenir l'arrêté préfectoral d'exploiter début 2025.

Ensuite, nous sommes partis pour environ 2 ans et demi de construction. La phase chantier va durer 2 ans et demi. En parallèle, il y aurait les raccordements avec RTE pour le réseau électrique et GRT Gaz pour le réseau mosaHYc, ce qui prévoirait une mise en service fin 2027, début 2028 pour la première unité. Ensuite, courant 2029 pour la deuxième et courant 2030 pour la troisième unité.

**M. Simon BLEAU, animateur-modérateur 00:18:31**

Merci. Maintenant, je vais vous laisser revenir sur le déroulé de cette concertation, notamment en présentant quelques chiffres. Je précise que ce ne sont pas les chiffres définitifs, puisque la concertation n'est pas terminée. Ce sont les chiffres à date, ce soir, pour la réunion de synthèse.

**M. Victor LEVY-FREBAULT, directeur du développement Verso Energy**  
**00:18:50**

Nous avons commencé cette concertation en juin 2023. Nous avons co-saisi avec RTE et GRT Gaz, qui sont co-maîtres d'ouvrage avec nous, la CNDP, la Commission Nationale du Débat Public. De juillet à octobre, nous avons commencé à travailler avec les deux garants. Nous avons visité le site, nous avons élaboré plusieurs documents et structuré cette concertation.

Ensuite début octobre, nous avons préparé le dossier de concertation qui fait plus de 80 pages. Je crois que chacun d'entre vous a pu le regarder et le voir dans les mairies. L'idée est que cette concertation nous permette d'obtenir des enseignements. Nous nous engageons à en tenir compte dans le cadre de nos dossiers ICPE et permis de construire que nous déposerons début d'année prochaine.

Dès le 9 octobre, nous avons diffusé dans la presse des avis légaux présentant le projet. Ensuite, il y a eu un affichage dans les 6 mairies concernées par le projet et dans les 2 EPCI. Nous avons également créé un site internet où chacun a pu s'exprimer et laisser ses commentaires. Ensuite le 10 octobre, nous avons réalisé une conférence de presse avec l'ensemble de la presse locale. Et entre le 16 et le 20 octobre, nous avons distribué plus de 18 000 exemplaires de dépliants dans chacune des boîtes aux lettres des 6 communes concernées par le projet.

Au total, depuis le 23 octobre, cela représente environ 170 dossiers de concertation que nous avons montrés, 660 documents de synthèse et environ 80 affiches qui ont été mises à disposition du public.

### **Mme Camille PETIT, cheffe de projet Verso Energy 00:20:16**

Depuis le début de la concertation, nous avons réalisé plusieurs rencontres de proximité et réunions publiques. Vous en avez 7, plus précisément. Nous avons pu nous rencontrer au marché de Saint-Avold, au marché de Creutzwald et au marché de Volklingen en Allemagne. Nous avons réalisé 4 réunions publiques, plus précisément 2 réunions publiques sur le format de ce soir, la troisième étant celle d'aujourd'hui, puis un atelier thématique ou une séance d'ateliers thématiques sur un format un peu différent, avec différentes tables exposant plusieurs aspects du projet sur différentes thématiques : les emplois, la formation, l'insertion paysagère, la maîtrise des risques, la gestion des impacts sur l'environnement et je crois que c'était à peu près tout.

Comme le rappelait Simon, nous vous présentons maintenant quelques chiffres de cette concertation, à commencer par le nombre de dépliants de synthèse qui ont été partagés par la Poste au public, plus de 18 000 ont été distribués. Nous avons eu une très forte affluence à nos réunions publiques et ateliers thématiques. Nous sommes sur une moyenne de 94 participants, avec un pic à 135 pour la réunion d'introduction. Celles-ci ont été ponctuées de nombreuses prises de parole. Cet intérêt pour le projet s'est également retranscrit par les coupons T et les avis qui ont été mis sur le site internet. Site internet qui a été de son côté très fréquenté : nous sommes sur plus de 400 fréquentations du site internet. Je pense que jusqu'au 18 décembre, cette fréquentation augmentera encore plus. Enfin, nous sommes très heureux d'avoir pu faire intervenir 10 intervenants hors maître et co-maîtres d'ouvrage pendant ces réunions publiques, tous affichés ici, que ce soit France Hydrogène, le PPE, etc., pour aborder plus en détails le contexte académique, industriel, énergétique, écologique, politique dans lequel évolue le projet.

Nous sommes très fiers et très contents d'avoir pu vous présenter ce programme de concertation, qui a été tenu et entièrement réalisé tel que prévu. Les retours sur les supports de concertation mis à disposition du public ont été très positifs, que ce soit le dossier de concertation ou le dépliant de synthèse ainsi que le site internet.

Comme évoqué précédemment, nous avons eu une très forte fréquentation de nos rencontres publiques ainsi que l'atelier thématique. Pour chacune de ces réunions et de ces rencontres a été mis à disposition sur le site internet un verbatim qui a retranscrit les échanges qui se sont tenus. En ce qui concerne l'atelier, c'est une compilation des questions qui ont été soulevées pendant cet atelier qui ont été retranscrites sur le site internet. Certaines réponses ont déjà été apportées. D'autres seront apportées jusqu'au 18 décembre.

C'est une concertation qui s'est déroulée dans une ambiance globalement sereine et courtoise, malgré des désaccords inhérents à ce type de projet. Enfin, nous reconnaissons l'utilité de cette concertation préalable. Car comme nous allons vous le présenter, nous avons des enseignements qui ont été tirés de celle-ci ainsi que des engagements sur lesquels nous allons revenir.

## **M. Simon BLEAU, animateur-modérateur 00:23:38**

Merci pour ces premiers éléments. Maintenant, je vais proposer aux auteurs des cahiers d'acteurs de venir présenter leur contribution. Les cahiers d'acteurs, de quoi s'agit-il ? C'est une modalité un peu particulière d'expression et de contribution, disponible via le site internet et qui concernait les personnes morales, collectivités territoriales, associations, chambres consulaires, syndicats, etc., qui souhaiteraient faire connaître leur position dans un format un peu cadré sur le projet CarlHYng. C'est à la fois faire connaître leur position et vous fournir également des éléments, des éclairages variés, différents, sur le projet CarlHYng.

Ces cahiers d'acteurs ont été réceptionnés en particulier ces derniers jours, examinés par les garants, jugés recevables pour la totalité et publiés sur le site internet. L'idée ce soir est de proposer à chaque auteur de cahier d'acteur de présenter sa contribution en 5 minutes.

L'ordre est simple : c'est par ordre d'arrivée des cahiers d'acteurs.

Simplement pour vous donner un aperçu, 13 cahiers d'acteurs ont été déposés. Ils ne seront pas tous présentés ce soir, pour différentes raisons. En tout cas, je crois que nous en aurons 8 au total ce soir.

Le premier cahier d'acteur est celui du GECNAL. J'ignore s'il y a un représentant dans la salle. Je n'ai pas réussi à les joindre, jusqu'à présent. Est-ce qu'il souhaite présenter son cahier d'acteur, le cas échéant ? Je ne le vois pas. C'est un cahier d'acteur qui porte notamment sur la question de l'artificialisation des sols introduite par le projet.

Un deuxième cahier d'acteur a été déposé par SHS, qui est l'un des principaux clients de l'hydrogène qui serait produit ici. SHS, dans son cahier d'acteur, a finalement précisé quels seraient ses besoins, à quel horizon et également quelle serait la procédure de contractualisation avec les fournisseurs. Comment cela se passerait ? Il s'agit du second cahier d'acteurs déposé. Il ne sera pas présenté ce soir.

Nous avons un troisième cahier d'acteur élaboré par Monsieur Pitance, qui est là ce soir et qui va nous le présenter. Comme je l'ai dit, l'idée est d'avoir 5 minutes par cahier d'acteur. Il ne s'agit pas de vous censurer ou de vous empêcher de vous exprimer. C'est juste par le principe d'équivalence et puis par la nécessité plus pratique de terminer la réunion à un horaire raisonnable.

Monsieur Pitance, c'est à vous. Je vous invite peut-être par commencer par vous présenter.

## **M. Gilbert PITANCE 00:26:01**

Bonjour à tous. Je suis investi depuis plus de 20 ans dans le développement de l'hydrogène en Moselle et en Lorraine. Je n'ai rien à rajouter sur tout ce qui a été fait concernant l'intérêt du projet, le territoire, etc. Mais je voudrais développer dans les affaires un MOU, Message d'Optimisme et d'Union.

La première chose : la concertation c'est bien, mais elle doit précéder l'action. Nous nous sommes concertés depuis longtemps, cela fait 5 ans que nous concertons sur l'hydrogène. Un

groupe de travail a réalisé - dans le cadre du PTWN et de l'État, de l'ADEME et d'industriels - une étude publiée dans un document intitulé « Les Annales des Mines », préfacé par le ministre de l'Industrie. Mais nous constatons tous les jours le changement climatique. À Saint-Avold, nous ne faisons simplement que de parler de la transition écologique : c'est aussi quelque chose de sensible. Lorsque nous allons de Saint-Avold à Creutzwald, nous constatons à gauche de vieilles centrales charbon, des groupes charbon que nous démolissons et à droite le développement de la chimie verte avec Metex, Afyren, etc. Comme la concertation précède l'action, je voudrais proposer 4 actions immédiates qui seraient les suivantes.

La première, ce serait d'utiliser nos moyens de façon rationnelle et valoriser au maximum nos actifs. Il existe des compétences, des équipements, des conduites. Mais rêvons à la création d'une offre française à la sidérurgie sarroise car ici, il faut tout de même défendre le territoire. Si nous nous battons ici entre nous sur différents projets, il y a des gens à Thionville qui feront une belle installation hydrogène sur la Moselle et qui se raccorderont à la sidérurgie qui leur est proche.

La deuxième : il faut restaurer notre industrie productive, source de richesse de notre souveraineté scientifique et technologique dont tout le monde parle.

L'existence d'une industrie forte donnera des idées aux futurs étudiants de faire des études scientifiques et techniques, ce qui est une garantie du développement technologique et de la production de richesses.

La troisième chose, c'est de former rapidement et massivement nos techniciens, ingénieurs et opérateurs. Nous disons qu'il faudra former entre 15 et 80 000 spécialistes des énergies renouvelables pilotables. Il ne faut pas confondre les énergies intermittentes avec les énergies pilotables. Les grands esprits disent que l'hydrogène est connu, existe et qu'il suffit de donner un petit coup de peinture aux formations pour en faire. Mais ici, sur le terrain, les gens qui ont exploité des chaudières à charbon savent qu'un vapocraqueur, c'est une chose différente, qu'une turbine à gaz est différente d'une turbine à vapeur. Et qu'aujourd'hui avec l'hydrogène, nous allons voir arriver de nouveaux matériels dont aujourd'hui, personne ne pressent ce que c'est : les électrolyseurs et les piles à combustible.

Je voudrais terminer par un message d'optimisme et d'union. Soyons unis pour un projet qui tient la route. Tous les jours, on nous parle de moteurs franco-allemands, d'Europe, etc. Nous avons été à plusieurs, dont les gens des shifters qui présentaient ces contributions, à aller à Bruxelles pour présenter le projet de territoire et pour demander s'il n'y aurait pas une solution européenne directe pour un projet vraiment européen, transfrontalier, saut de frontière, entre la Moselle et la Sarre. Finalement, nous avons l'impression qu'un projet entre l'Andalousie et la Podlachie est mieux vu à Bruxelles qu'un projet entre deux régions transfrontalières qui ont travaillé ensemble depuis 140 ans.

Voilà mon message d'optimisme et d'union. Après la concertation vient l'action. Ici, nous sommes passés d'énergie de moins en moins carbonée, du charbon au pétrole, du pétrole au gaz, maintenant du gaz à l'hydrogène. Réinventons le futur, pourquoi pas un SMR qui permettrait d'alimenter en énergie renouvelable, puisque maintenant les SMR sont considérés comme étant des producteurs d'énergie renouvelable. Il s'agirait d'un SMR qui

alimenterait directement les électrolyseurs, et pourquoi pas l'hydrogène natif dont nous commençons à parler à Folschviller. C'est de la prospective.  
C'est un message d'optimisme et d'union, un MOU. Merci de m'avoir donné la parole.

**M. Simon BLEAU, animateur-moderateur 00:30:32**

Merci Monsieur. La personne suivante. Je précise que le cahier d'acteur qui vient de vous être présenté et le suivant étaient des contributions qui ont été déposées à titre individuel et reclassées comme cahier d'acteurs, compte tenu de leur densité, avec l'accord des garants. Le cahier d'acteur suivant est celui de Monsieur Cazalet. Est-ce qu'il est arrivé ? Oui. Monsieur Cazalet, c'est à vous. Je vous laisse vous présenter, vous avez 5 minutes.

**M. Marc CAZALET 00:30:58**

J'ai 33 ans d'expérience dans les centrales thermiques de charbonnage de France et de la SNET. J'ai dirigé une centrale à Montceau-les-Mines entre 99 et 2002 et j'ai dirigé la centrale Emile Huchet de 2002 à 2007. J'ai une connaissance assez importante de ce site et de toutes les interconnexions avec la plateforme Chemosis. Je suis là à titre personnel, je ne suis pas là au titre de la mairie ou de la CASAS.

J'ai participé à l'élaboration du projet de territoire pour le compte de la CASAS en tant que consultant de la CASAS. De 2019 à 2020, j'étais dans le projet de territoire. Nous avons essayé de trouver des partenaires industriels pour développer économiquement le territoire des 4 EPCI qui sont dans le projet de territoire. Nous sommes à l'origine de la venue de H2V sur le territoire, qui a lancé la possibilité d'installer une production massive d'hydrogène sur le territoire. Sans H2V, nous ne parlerions pas d'hydrogène aujourd'hui sur le territoire. Au projet de territoire en 2019, l'hydrogène n'était pas considéré comme quelque chose d'avenir pour le secteur. C'est la CASAS qui est à l'origine de la venue de H2V, en passant un contrat de quelques milliers d'euros pour faire une étude sur la possibilité d'installer à Carling ou sur la centrale Émile Huchet, puisqu'à l'époque nous voulions aussi réindustrialiser la centrale. C'était un peu l'objectif du projet de territoire. Il s'agissait de réindustrialiser la centrale, mais également toute la partie des 4 EPCI.

Comme je l'ai dit la dernière fois, il y avait plusieurs axes stratégiques dans ce projet de territoire. L'axe majeur était quand même le développement économique autour des 4 EPCI. Avec Gilbert Pitance et Thierry Zimni, nous avons travaillé sur le projet d'hydrogène qui ne se développe pas simplement autour de la production, mais autour aussi de tout un axe qui est la certification de l'hydrogène et la formation académique sur l'hydrogène énergétique. C'est l'objet de tout le travail qui a été fait pendant pratiquement 2 ans et qui continue encore aujourd'hui. Nous voyons, au bout de 4 à 5 ans, les efforts qui ont été faits, puisque deux industriels défendent un projet sur le territoire.

Le projet développé par Verso a tout mon soutien, puisque j'ai participé à toute cette mise en place. Je pense que sur le territoire, il ne s'agit pas de confronter des projets mais d'avancer

ensemble. Cela veut dire qu'il faut créer des synergies entre industriels. Nous n'arriverons pas à créer, autrement l'hydrogène se fera ailleurs que sur le territoire de Carling.

Je demande à chacun, comme je l'ai dit la dernière fois, d'essayer de trouver des solutions globales et pas de se confronter au niveau des différents projets pouvant avoir lieu sur ce territoire. Nous avons besoin de développement économique et de projets sur ce territoire au niveau de la production d'hydrogène massive. Cela peut s'étaler sur une dizaine d'années. Merci.

**M. Simon BLEAU, animateur-modérateur 00:35:34**

Merci Monsieur. Le cahier d'acteur suivant a été déposé par la société GazelEnergie et va être présenté ce soir par Monsieur Arnoux.

**M. Antonin ARNOUX, directeur du site Emile-Huchet chez GazelEnergie 00:35:55**

Mesdames et messieurs, mesdames et messieurs les élus, Monsieur le sous-préfet, bonsoir. Je suis Antonin Arnoux, le directeur du site Emile Huchet. J'ai en charge le redéveloppement du site sur des énergies vertes depuis que le gouvernement a annoncé la fin du charbon et donc la destruction des emplois associés. Ma mission est de m'assurer que le site industriel se réinvente sur des énergies vertes, avec au cœur de ce projet industriel l'hydrogène. Nous devons assurer un avenir pérenne aux salariés et aux sous-traitants du site Emile Huchet. C'est une nécessité. Je m'adresse à vous ce soir, car le projet de Verso Energy est un concurrent direct du projet Emil'HY, développé sur le site de la centrale charbon Émile Huchet depuis 2020. Emil'HY vise à la production de 2 fois 200 mégawatts d'hydrogène, une première phase en 2027 et une seconde à l'horizon 2030.

Pourquoi le projet de Verso Energy va à l'encontre de la dynamique industrielle que nous développons sur ce site depuis 2020 ? Car il n'y a pas, à horizon 2027, de la place pour deux projets, tout simplement. La demande n'est pas suffisante pour deux projets de cette envergure sur le même territoire et dans ces délais. Nous apporterons de nouveau des éléments factuels confirmant cela dans notre propre concertation qui débutera au début de l'année 2024.

Comme évoqué dans notre cahier d'acteur, qu'est-ce que le projet Verso ? Dans la transition vers la fin du charbon, c'est une déstabilisation supplémentaire de l'emploi local à Emile Huchet. Verso Energy tente de mettre en danger l'avenir de nos salariés et de nos sous-traitants : c'est tout simplement inacceptable. C'est un projet avec des investissements sous-évalués et sans capacité de financement démontrée lors de la concertation. Trois : c'est un projet sur un foncier non adapté et non sécurisé. Quatre : c'est une concertation avec des inconsistants sur les risques industriels. Comment dire qu'il n'y a pas de risque quand les études de danger et les études environnementales n'ont pas été terminées ? Comment dire qu'il n'y aura pas de stockage d'hydrogène sur le site alors que vous annoncez en pleine concertation vouloir finalement adresser des usages nécessitant du stockage ? Cinq : c'est un projet avec des infrastructures gazières et électriques inexistantes, alors qu'elles existent sur le site Emile Huchet. N'est-il pas discutable de créer une nouvelle ligne haute tension ne

desservant que les intérêts de Verso Energy alors que cela nécessite une déclaration d'intérêt public ? Six et enfin, c'est la raison principale de la concurrence entre nos deux projets : c'est un projet basé sur une offre surdimensionnée par rapport à la demande et à la réalité du marché en 2027. Cela a d'ailleurs été précisé dans l'un des cahiers d'acteurs, vous l'avez mentionné. La demande en 2027 sera entre 6 et 12 000 tonnes, puis entre 25 et 50 000 tonnes à l'horizon 2030. À lui seul, Verso Energy propose de produire 50 000 tonnes.

En conséquence, je vous le dis, Verso Energy, cher Victor, chère Camille, vous serez les bienvenus après 2030 lorsque la demande sera peut-être plus importante, mais pas maintenant, pas en 2027. Le site Emile Huchet, les salariés et les sous-traitants ne peuvent pas attendre. Merci.

**M. Simon BLEAU, animateur-modérateur 00:39:37**

Merci Monsieur. Le cahier d'acteur numéro 6 a été déposé par la CFDT de GazelEnergie qui je crois, souhaite le présenter ce soir. Monsieur, je vous en prie.

**M. Thomas ABOUT, CFDT GazelEnergie 00:39:57**

Mesdames, messieurs, je serai plus court, ne m'en voulez pas. Tout d'abord, merci à la CNDP pour l'organisation et la bonne tenue des débats. Je suis salarié de GazelEnergie et je représente ce soir la CFDT chimie et énergie.

Madame, messieurs les porteurs du projet CarlHYng, nous comprenons votre envie de bâtir le futur de votre entreprise ici, sur une terre d'énergie, sur notre terre d'énergie. Nous, salariés de GazelEnergie, avons vécu la fin du charbon et le licenciement économique. Nous nous sommes battus de façon responsable afin de voir naître le projet de territoire Warndt Naborien. N'en déplaise à certains, l'axe stratégique numéro 1 de la relance économique et industrielle de ce pacte de territoire, c'est le soutien prioritaire des projets de développement économique ouverts aux salariés de la centrale Emile Huchet et de la chaîne de sous-traitance évidemment, pour reprendre les mots exacts du pacte de territoire.

Ce projet est celui des salariés de GazelEnergie, c'est Emil'HY. C'est ce projet qui permettra un avenir aux salariés de GazelEnergie, aucun autre.

Mesdames, messieurs, comme le directeur de la centrale l'a annoncé, Monsieur Caïtucoli, vous serez le bienvenu en 2030, mais pas en 2027. Cela fait des années que nous travaillons ce projet. Et pour paraphraser notre Président de la République : « Les premiers de cordée se doivent d'arriver au sommet. ». Merci à tous.

**M. Simon BLEAU, animateur-modérateur 00:41:45**

Merci. Le cahier d'acteur suivant a été déposé par Monsieur Burg pour l'IUT Moselle Est. Monsieur Burg ?

## **M. Philippe BURG, directeur IUT Moselle Est 00:41:50**

Bonsoir à toutes et tous. L'IUT de Moselle Est est un Institut Universitaire de Technologie qui est implanté sur trois sites : un site à Saint-Avold qui est le département chimie, un site à Forbach avec son département sciences et génie des matériaux, puis deux départements implantés sur le site de Sarreguemines, un département de gestion et un département de logistique.

L'IUT de Moselle Est est une sorte de post-avancée de l'Université de Lorraine. Cette dernière, pour vous donner quelques chiffres, c'est un peu plus de 60 000 étudiants et une soixantaine de laboratoires de recherche, ainsi qu'une quarantaine d'unités de formation. Nous y enseignons toutes les disciplines et nous y faisons de la recherche sur toutes les disciplines. Il manque juste l'astrophysique et l'astronomie. Je voulais intervenir en tant qu'acteur du territoire. L'IUT implanté en Moselle Est est un acteur du territoire et un acteur de formation. Il est là pour préparer aux métiers d'aujourd'hui, mais bien évidemment aussi aux métiers de demain. Il se trouve que nous avons vécu une révolution interne de tous les IUT de France et de Navarre, puisque nous formons maintenant un Bac +3 et que les nouveaux programmes se sont mis en place. Ces nouveaux programmes, même si les IUT comme les écoles d'ingénieurs, nous avons des liens très forts avec le monde socio-économique, cette nouvelle formation est encore plus en rapport avec les besoins exprimés par les entreprises. Ces formations forment maintenant à Bac +3 et permettent aussi de poursuivre des études à des niveaux supérieurs, comme les écoles d'ingénieurs.

Je voulais intervenir ce soir, puisque nous pouvons apporter nos compétences pour les futurs emplois, mais aussi en termes de formation continue pour les entreprises, formations tout au long de la vie. Un chiffre pour l'IUT de Moselle Est : nous avons 550 étudiants dont 37 % - un peu plus de 200 - sont en apprentissage. Il y a donc des liens très forts avec les entreprises. Sur les projets hydrogène, nous sommes déjà acteurs. Il y a maintenant 3 ans, nous avons déposé un projet sur les énergies décarbonées avec un projet hydrogène qui s'appelle ISSERT, qui en a été le noyau. Nous avons obtenu ce projet, lancé par la région Grand est, pour développer de nouveaux outils pédagogiques liés à la problématique de la décarbonation et à celle de la certification en hydrogène.

Puis nous avons répondu avec succès, en partenariat avec le Pôle de plasturgie de l'Est et l'Université de Lorraine dans sa globalité, ainsi qu'avec l'Institut de soudure, à un appel à manifestation d'intérêts qui s'appelle AMPHy et qui est lié aussi aux métiers de l'hydrogène. Nous pouvons considérer l'hydrogène d'un point de vue très sciences exactes, électrolyse, tous les phénomènes chimiques qu'il peut y avoir, mais tous les IUT de l'Université – et c'est ce que je représente aussi ce soir – peuvent intervenir aussi sur des métiers connexes. C'est pour cela que la notion de certification est importante, puisqu'il y aura certainement des problématiques de logistique, il y aura certainement des problématiques liées au marketing, à la commercialisation, puis des problèmes techniques à régler, que ce soit sur les matériaux susceptibles de contenir l'hydrogène ou déjà de le distribuer.

Le message ce soir, c'est : vous avez 8 IUT à l'Université de Lorraine, dont 1 implanté en Moselle Est, pour appuyer le développement de cette technologie et de ces futurs métiers liés à la production de l'hydrogène et aux énergies décarbonées.

Voici le message que je voulais vous faire passer ce soir. Je vous remercie pour votre attention.

**M. Simon BLEAU, animateur-modérateur 00:46:06**

Merci Monsieur Burg. Le prochain cahier d'acteur provient des écologistes, le Groupe Local Moselle Est. Il va vous être présenté par Monsieur Schwindling.

**M. Loïc SCHWINDLING, Les Ecologistes - Groupe Local Moselle Est 00:46:19**

Bonjour, je suis le représentant des écoles du groupe local des écologistes Moselle Est, que vous connaissez très certainement plutôt sous le nom d'Europe Écologie les Verts. Dans un premier temps, je tenais à saluer justement la qualité du débat proposé sous la direction des garants de la CNDP, Monsieur Martin et Madame Trommetter. Nous avons participé au débat PARKES qui s'était également très bien passé, la concertation. C'est toujours un plaisir d'avoir une vision justement sur ces projets en amont et de pouvoir y participer.

Pour en venir au projet de Verso, concernant notre position, nous sommes conscients qu'il faut un projet d'hydrogène sur le territoire, notamment pour décarboner les scieries d'Allemagne. À ce titre, nous n'allons pas prendre position ni pour Gazel ni pour Verso. Nous considérons qu'il n'y a de la place que pour un seul des deux, à l'heure actuelle, comme l'a notamment rappelé Monsieur Arnoux. Ceci est d'autant plus vrai lorsque nous voyons un peu la disponibilité des ressources. Nous voyons qu'il y a eu beaucoup d'arrêtés de sécheresse, notamment l'été dernier. Le projet consommera à terme tout de même 110 mètres cubes d'eau par heure, ce qui est un chiffre relativement élevé. Nous demanderons une pilotabilité du projet pour pouvoir réduire la production d'hydrogène, voire la stopper en cas d'impact trop important à un moment donné sur la ressource en eau. Nous parlons de la ressource en eau, mais nous savons aussi que nous avons frôlé le black-out au 1<sup>er</sup> janvier 2022.

Sur la question énergétique, sur l'énergie à raison de 60 kilowatts/heure pour 1 kilo d'hydrogène, nous prévoyons 51 000 tonnes d'hydrogène par an, ce qui représente l'équivalent de la consommation de plus de 1,3 million de personnes, rapporté à la consommation moyenne. Cela représente tout de même une consommation très importante. Nous allons demander à nouveau cette pilotabilité, mais également qu'en parallèle de l'investissement sur l'hydrogène, Verso développe d'autant plus les capacités de l'État français et de la France en matière d'énergies renouvelables, pour compenser au moins sa consommation et sa pression sur le réseau électrique. Nous avons également relevé que dans le cahier d'acteurs, toujours sur cette ressource en eau, vous vous basiez à l'échelle du bassin versant. Nous allons demander à avoir une vision un peu plus pointue, car il y avait notamment des rapports qui indiquaient que la pression était plutôt forte à l'échelle ultra locale, autour de Carling, Saint-Avold notamment sur les nappes phréatiques.

C'est un peu tout ce que nous avons à dire, avec pour résumer nos revendications, vraiment une pilotabilité pour pouvoir adapter la production en fonction des tensions sur les ressources, qu'elles soient en eau ou en électricité. Nous nous posons favorablement quant à un projet

d'hydrogène qui soit porté par Gazel ou par Verso. Nous attendons beaucoup de la concertation publique qui aura lieu en février, de mémoire, par GazelEnergie. Puis il y aura une question très importante sur l'emploi, car le projet Verso, c'est 40 emplois et le projet de GazelEnergie annonce 100 emplois. Afin de pouvoir clarifier notamment cette différence, nous attendons beaucoup de la concertation qui sera faite par Gazel. Merci beaucoup.

### **M. Simon BLEAU, animateur-modérateur 00:49:48**

Merci Monsieur. Le prochain cahier d'acteur provient des Shifters Lorraine et va vous être présenté par Monsieur Roucaute.

### **M. Jacques ROUCAUTE, Shifters Lorraine 00:50:34**

Bonjour à tous. Je représente aujourd'hui l'association des Shifters de Lorraine. Beaucoup dans cette salle me connaissent comme ancien directeur de développement des sites au sein de E.ON France, en particulier pour le site d'Emile Huchet. On me connaît aussi comme directeur de la centrale Emile Huchet de 2014 à 2016. À titre purement personnel, cela me fait beaucoup plus plaisir de voir le site se développer sur des projets similaires, n'importe où ailleurs dans le monde.

Maintenant, je vais vous faire le résumé de la position des Shifters. Il s'agit d'une association de bénévoles venant en soutien du laboratoire d'idées The Shift Project, qui a publié un plan de transformation de l'économie française pour développer l'industrie en France en la décarbonant. Cela s'appelle le PTEF, que je vais citer par la suite. Pour faire court, nous avons examiné la compatibilité des projets, que ce soit Emil'HY ou Verso, avec d'une part la stratégie énergétique européenne, avec le scénario bas carbone 2050 pour la France, avec la stratégie hydrogène de la région Grand Est et avec le PTEF. Ces projets sont compatibles avec toutes ces politiques locales et internationales donc forcément, nous sommes d'accord et nous sommes favorables à l'implantation de projets hydrogène de plusieurs centaines de mégawatts pour l'électrolyse de l'eau sur le site de Saint-Avoid.

L'essentiel de notre mémoire pour la suite ne portait pas sur les débouchés, puisque nous ne pensons pas que nous obtiendrons les informations concernant les débouchés qui sont souvent confidentiels, mais sur les ressources.

La stratégie française propose de créer des hubs hydrogène, ce qui signifie de concentrer au même endroit un maximum d'acteurs qui produisent de l'hydrogène, qui en consomment ou qui en stockent. Emile Huchet a tous les atouts pour devenir un hub européen. La question qui se pose ensuite est la question des ressources : quelles sont les ressources en eau ? Nous n'avons pas eu assez d'informations pour pouvoir dire quelle serait notre quantité de mégawatts d'électrolyseur que nous pourrions installer avec les ressources disponibles je pense par la SEE. Ensuite la deuxième, c'est la ressource en électricité. Apparemment, il n'y a pas de projet d'énergie décarbonée et de production sur les sites cités, demain matin. L'énergie proviendra du réseau RTE. En règle générale, le réseau RTE est décarboné puisque c'est le mix énergétique de la France. Il paraît évident et assez clair qu'aux rares instants où nous importerons de l'électricité allemande par le poste de Saint-Avoid ou alors parmi les heures de

fonctionnement des sites Emile Huchet 7 et 8, l'électricité utilisée sur le réseau de Saint-Avold sera tout, sauf décarboné. Il serait souhaitable à ce moment-là que les électrolyseurs s'arrêtent.

Pour ce qui concerne l'électricité, nous avons une deuxième question de capacité. Nous ne savons pas si le réseau permettrait au poste de Saint-Avold d'alimenter les deux projets sans avoir à faire une mise en coupure de la ligne Vigy-Marlenheim sur le poste de Saint-Avold. D'autre part, nous n'avons pas eu assez d'informations et nous posons des questions sur la ligne souterraine de 400 kilovolts qui reliera le poste de Saint-Avold au site de production. Une telle ligne a une très forte empreise. Notre avis sur le projet dépendra beaucoup du trajet que prendra cette ligne et de ce qu'elle imposera par ailleurs.

Enfin et pour finir, je vais parler de territoires. Les Shifters et le Shift Project sont très attachés à la notion de résilience de territoire. Nous voulions parler de formation, nous en avons parlé avant, je vais donc raccourcir. Sur le territoire, deux choses nous semblent extrêmement importantes : la coopération de tous les industriels sur un même lieu qui s'appelle l'écologie industrielle. Généralement, ceci permet de diminuer très sensiblement les émissions carbone des différents industriels. Il nous semble évident qu'un projet de cette taille ne doit que coopérer avec Chemosis, qui a montré ses succès ces derniers et temps qui avait une collaboration, une coopération remarquable que d'autres plateformes nous envient.

Le dernier point est que le Shift Project pense que les industries décarbonées vont créer davantage d'emplois que les industries carbonées. Mais lorsque nous parlons de territoire, il serait souhaitable que priorité soit donnée pour les nouvelles industries décarbonées qui s'installent à tous ceux qui perdent leur emploi, car ce dernier est lié à de l'utilisation de combustibles fossiles, que ce soit des emplois directs ou des emplois indirects. Merci beaucoup.

### **M. Simon BLEAU, animateur-modérateur 00:56:58**

Merci Monsieur. Le dixième cahier d'acteur est porté par l'ADELP. C'est une contribution qui porte notamment sur la méthode de concertation et qui pose des questions précises sur l'eau, les risques industriels et la fourniture d'électricité. Monsieur Bonnetier ?

### **M. Jean-Marie BONNETIER, président de l'ADELP 00:55:28**

Je préside une association de protection de l'environnement. C'est une association apolitique. Nous n'avons rien à avoir avec l'écologie politique. Notre rôle est simplement de gérer l'équilibre qui doit exister entre le développement économique nécessaire à notre région, nous avons besoin d'emploi, puis entre la protection de l'environnement et la santé des riverains. Je m'intéresserai uniquement à l'impact sur l'environnement de ce projet. Pour estimer avec précision l'impact de cette installation sur l'environnement, il faut connaître les informations suivantes et surtout avec exactitude. D'abord, comment fonctionne l'électrolyseur PEM ? C'est une technologie nouvelle qui n'a rien à voir avec l'électrolyse basique, où l'électrolyse est une solution aqueuse. Tandis qu'en l'occurrence, cette technologie fait qu'entre les électrodes, il y

a des membranes qui contiennent des fonctions organiques permettant le passage des protons de l'anode vers la cathode. D'après la littérature scientifique que j'ai consultée, cet électrolyseur a un défaut, qui est que le milieu sera extrêmement acide. Je me pose une question. Lors de l'entretien, les rejets aqueux seront extrêmement acides. Lorsque nous parlons, comme j'ai pu le lire dans le projet, de verser cette eau directement par infiltration dans le sol, je trouve que c'est une mauvaise idée. Nous ne laisserons pas passer.

Deuxième question : d'où provient l'eau d'alimentation de l'électrolyseur ? Sachant que sous le sous-sol de Carling, qui est d'ailleurs pollué, il y a un cône piézométrique de telle manière à éviter que les polluants des sols rejetés par l'activité industrielle ces dernières années ne rencontrent la nappe phréatique. D'où provient cette eau ? Nous avons posé tout à l'heure la question : est-ce que 100 mètres cubes par heure de débit, c'est beaucoup ? La réponse est négative. Il est prévu, pour contrer la remontée de la nappe dans notre région, de faire 25 rabattements de nappes. Chacun de ces dispositifs consomme un peu plus de 100 mètres cubes par heure. Concernant les différents projets pour l'eau, cette quantité d'eau prélevée est relativement correcte. Maintenant, il faut savoir d'où vient cette eau. Je suppose que c'est de l'eau de la nappe phréatique et non pas des eaux minières, puisque vous avez besoin d'eau qui soit parfaitement raffinée. Les eaux minières sont extrêmement polluées que vous ne pouvez pas utiliser.

Ce qui nous intéresse aussi, c'est la tension électrique nécessaire au dispositif. Est-ce que cette tension est suffisante pour alimenter ce type d'électrolyseur ? Surtout, est-ce que cette tension sera pérenne dans le temps ? Souvenez-vous que l'an dernier, il y a eu un risque dans la région de coupures de courant, tout simplement parce que les centrales nucléaires dans notre pays étaient en maintenance. La centrale électrique de Carling a été rallumée en toute urgence pour pouvoir pallier à cette éventuelle défection de courant électrique. Est-ce qu'il y a une tension électrique suffisante, pérenne dans le temps ? Je l'ai aussi évoqué tout à l'heure : l'électrolyseur est un milieu extrêmement acide. Où sera rejetée l'eau de cet électrolyseur ?

Dernier point. Le rendement du dispositif est de 60 %. Cela signifie qu'il y a 40 % d'énergie transformée en chaleur. Ne serait-il pas possible de co-générer cette chaleur perdue ? Il faut savoir, du point de vue scientifique, qu'en parlant beaucoup de gaz à effet de serre, nous parlons du méthane, de CO<sub>2</sub>, il faut aussi savoir que la vapeur d'eau, H<sub>2</sub>O à l'état vapeur, est également un gaz à effet de serre. Lorsque nous dégageons beaucoup de chaleur, les lois de la terre dynamique montrent que plus l'air est chaud, plus la concentration de vapeur d'eau est grande, plus l'effet de serre sera important.

### **M. Simon BLEAU, animateur-modérateur 01:00:41**

Merci Monsieur. Les 5 minutes sont écoulées, je suis navré. Le cahier d'acteur suivant, il en reste 3. Ensuite, nous pourrons passer au temps d'échanges. Le suivant provient du Groupe TELLOS. J'ignore s'il souhaite le présenter ce soir. Madame, je vous en prie.

### **Mme Lucie RISSE, cheffe de projet TELLOS 01:01:07**

Bonsoir à tous. Je représente le groupe TELLOS. Je suis cheffe de projet au sein du groupe TELLOS. Je ne vais pas revenir sur l'intérêt du projet pour le territoire, je pense qu'il a été assez débattu et démontré. Je vais simplement appuyer sur le fait que l'implantation du projet CarlHYng constituera une contribution significative pour le développement du groupe TELLOS en termes d'évolution de compétences au sein des filiales, notamment au niveau de la filiale qui se trouve sur le secteur du projet, à Saint-Avold : SNTPF. Ceci offrira des opportunités de renforcer notre expertise dans les infrastructures réseau, notamment au niveau du transport d'hydrogène. Enfin, cela va forcément favoriser la création et le développement des compétences et des emplois au niveau de notre groupe et de notre société. Cela rend complètement tangible notre politique d'innovation que nous portons depuis quelques années au niveau du groupe TELLOS. Le projet Verso n'en serait que la concrétisation. Merci.

**M. Simon BLEAU, animateur-modérateur 01:02:18**

Merci Madame. Le douzième cahier d'acteur provient du Pôle de plasturgie de l'Est, qui n'a pas souhaité le représenter ce soir. En tout cas, ce sont des éléments présents dans le cahier d'acteur et qui vous avaient également été présentés lors de la réunion publique thématique dédiée à l'hydrogène, qui apporte un éclairage sur le contexte hydrogène local.

**M. Luc MARTIN, garant 01:02:38**

Tous les cahiers d'acteurs sont consultables sur le site internet.

**M. Simon BLEAU, animateur-modérateur 01:02:41**

Effectivement. Le dernier cahier d'acteur provient du maire de Carling, Monsieur Adier. Vous avez 5 minutes.

**M. Gaston ADIER, maire de Carling 01:02:38**

Merci à vous de me donner la parole. Carling s'apprête à accueillir le projet homonyme CarlHYng, premier projet industriel de la commune. C'est une bonne nouvelle pour le territoire, parce que nous parlons toujours des usines de Carling, Saint-Avold, mais nous ne voyons rien venir. C'est une bonne nouvelle d'un point de vue économique, car ce projet d'un montant d'investissement de 450 millions d'euros créera des emplois directs, indirects pour la population locale, et offrira à nos jeunes des perspectives de professions innovantes et tournées vers l'avenir. Tous les jours, je signe des départs de jeunes de Carling qui vont se loger ailleurs, près de la Suisse ou au milieu de la France parce qu'ils font des études et trouvent du travail ailleurs. Académique, car les parties prenantes du projet, en collaborateur avec des acteurs universitaires, et les filières de formation locale contribueront à renforcer la mise en place d'un pôle de qualification dans le domaine de l'hydrogène. Politique, car le couple franco-allemand porteur du projet Verso Energy et Siemens s'inscrit dans la logique de proximité que nous entretenons avec nos voisins allemands tous les jours. Écologique, car l'hydrogène produit par le projet permettra de décarboner des secteurs industriels dont les

procédés reposaient jusqu'à présent essentiellement sur les énergies fossiles, ayant pour conséquence la réduction significative de leurs émissions de gaz à effet de serre. À Carling, nous avons pris pendant des décennies des tonnes et des tonnes de poussières et d'émissions de gaz.

Le projet CarlHYng représente une formidable opportunité pour les industriels transfrontaliers souhaitant se décarboner, et plus largement pour atteindre la neutralité carbone. Confère la réunion hydrogène de la grande région à Bouzanville, à laquelle j'ai participé avec tous les acteurs potentiels des deux côtés de la région. Il y a donc un gros projet et de grands besoins. Le territoire de Carling, principalement connu pour son passé industriel lié à l'exploitation du charbon et de la chimie lourde, s'engage aujourd'hui dans l'industrie de demain. Il l'a déjà fait au niveau de la plateforme par la mise en place de nouveaux projets chimie verte, Metex, Afyren. Le projet de CarlHYng s'inscrit dans cette démarche de redynamisation de notre transition durable recherchée sur le territoire.

Ainsi, CarlHYng favoriserait le maintien d'un tissu industriel transfrontalier dynamique et durable. L'implantation de CarlHYng contribue à la structuration d'une filière hydrogène locale en collaborant avec les autres acteurs du territoire qu'ils soient industriels, académiques ou politiques. Verso Energy œuvrera en faveur de la création d'un centre régional de l'hydrogène qui, riche de ses compétences et connaissances progressives, acquises, pourra devenir référent dans la filière nationale.

L'exploitation de CarlHYng permettra de créer des emplois pour la population locale et d'attirer de nouvelles compétences. Il est à noter que l'emploi est un sujet à ne pas prendre à la légère dans notre territoire qui a souffert de l'arrêt des activités minières. Heureusement que nous avons eu le plan charbon. Enfin, la commune de Carling, quand bien même elle a donné son nom à la plateforme, voisine de nombreuses industries, accueillera avec le projet CarlHYng son tout premier projet industriel réellement situé sur son territoire. En tant que maire, je souligne et soutiens l'importance de ce projet. La production par électrolyse renouvelable en bas carbone permettra de renouveler et de remplacer l'hydrogène d'origine fossile jusqu'alors utilisé dans certains procédés industriels comme la sidérurgie, ou de décarboner d'autres secteurs où l'électrification directe n'est pas adaptée.

Le territoire sur lequel s'implanterait CarlHYng se prête particulièrement bien à la production massive d'hydrogène. Il dispose en effet de ressources en eau abondantes venant de la SEE, qui alimente la centrale Emile Huchet, qui alimente la plateforme chimique. C'est de l'eau propre : la centrale et la chimie ne peuvent pas utiliser de l'eau sale. Il dispose également d'infrastructures de transport d'hydrogène et d'un tissu dense d'industriels à décarboner. L'Est de la Moselle est un territoire stratégique pour le développement de la filière hydrogène.

#### **M. Simon BLEAU, animateur-modérateur 01:07:41**

Je vais vous inviter à conclure.

#### **M. Gaston ADIER, maire de Carling 01:07:47**

J'ai participé en tant que maire et habitant de Carling aux réunions de concertation proposées par Verso Energy. Chaque séance s'est avérée très intéressante, de par la pédagogie. Je remercie bien entendu les référents et les garants pour toutes les réunions et leur qualité. S'il y a de la place pour les deux projets, comme nous l'avons vu à Bouzanville, que les besoins sont grands, alors vive les deux projets.

**M. Simon BLEAU, animateur-modérateur 01:08:23**

Merci Monsieur le Maire. Merci de votre patience et d'avoir écouté toutes ces contributions. L'idée est aussi de vous donner la parole, avec un peu les mêmes règles que d'habitude et dans un temps qui sera un peu resserré si nous ne voulons pas tous terminer trop tard et laisser l'opportunité à l'équipe de Verso Energy et aux autres maîtres d'ouvrage également de répondre à quelques questions soulevées ce soir. Les règles, vous les connaissez : levez la main pour demander la parole et attendez que nous vous apportions un micro. Ensuite, je donnerai la priorité à ceux qui n'ont pas déposé un cahier d'acteur. Je vous inviterai également à la concision pour qu'un maximum de personnes puisse parler. Je vous rappelle également que cette réunion est enregistrée. Il est donc important que vous parliez dans le micro. Je préciserai aussi que toute question appelle une réponse et qu'un avis n'en appelle pas forcément. Je sais que vous êtes aussi nombreux salariés de GazelEnergie, partenaires de GazelEnergie, sous-traitants de GazelEnergie ce soir. Je vous donnerai la parole. Je souhaite d'abord prioriser les autres publics.

S'il y a d'autres personnes que celles précitées qui souhaitent prendre la parole, pour commencer ? Pas forcément. Monsieur, nous allons vous apporter un micro.

**Question#1 : M. Sylvain KREBS 01:09:56**

Bonjour. Pourriez-vous développer un peu le budget de 450 millions d'euros pour les 300 mégas ?

**M. Simon BLEAU, animateur-modérateur 01:10:05**

Merci. Je vais prendre encore deux questions, puis peut-être que nous laisserons ensuite Verso répondre à toutes les questions ayant été soulevées jusqu'à présent par les cahiers d'acteurs. Est-ce qu'il y a des questions ou des interventions particulières ? Pas à ce stade. Je vous laisse répondre à cette question, puis peut-être embrayer sur la synthèse finalement de tous les sujets ayant été abordés lors de cette concertation.

**M. Victor LEVY-FREBAULT, directeur du développement Verso Energy 01:10:34**

Le budget de 450 millions d'euros regroupe plusieurs éléments, notamment les coûts de développement. Actuellement, nous sommes dans une phase de concertation, ce qui a un coût. Nous sommes également en train de développer les études d'impact du projet. L'obtention des permis administratifs ICPE et des permis de construire a également un coût. Jusqu'à la phase chantier, il y a un certain montant. Nous ne pouvons pas vous le préciser, mais les 450 millions d'euros tiennent compte de cette phase de développement. En parallèle, il faut payer la concertation avec RTE, avec GRT Gaz, le permis RTE et le permis GRT Gaz. Nous devons également travailler sur la négociation des contrats IPC et ONM. C'est ce que nous appelons le coût de développement.

Ensuite, vous arrivez dans la partie construction où les 450 millions d'euros recouvrent les trois unités qui seront construites dans le temps : le raccordement électrique, le raccordement gaz, l'intégralité des pièces de rechange en phase construction. Plusieurs pièces de rechange pour les machines seront achetées dès la phase de construction. Ensuite, nous avons les bâtiments. Nous travaillons avec l'architecte qui est ici présent dans la salle. Ils sont pris en compte dans le coût. Puis nous avons en partie le terrain : c'est une location de terrain, mais il y a aussi des aménagements à faire dessus. Je ne sais pas si vous êtes allé voir le site, mais il y a un terrassement assez important à réaliser. Dans le cadre de ce terrassement, nous réaliserons l'intégration paysagère : nous allons réaliser des merlons tout autour du site, qui permettront d'aller plus loin que la réglementation sonore sur le bruit et pour intégrer ceci dans le paysage.

Pour vous résumer : les 450 millions d'euros relèvent l'ensemble des éléments permettant l'aboutissement de ce projet jusqu'à sa mise en service. Merci.

**M. Simon BLEAU, animateur-moderateur 01:12:35**

Merci. Je n'avais pas le sentiment que beaucoup de mains se levaient. Aussi, je vous propose de passer à la suite. Si, Monsieur ? Ensuite, l'équipe de Verso Energy vous présentera les principaux sujets d'échanges.

**Question#2 : M. Damien STREIFF 01:12:48**

Bonsoir. Je travaille pour la société en Allemagne où nous avons les hauts fourneaux, à Dillingen. Aujourd'hui, nous sommes dans l'attente de la réponse du financement par rapport à cette transformation du mode de fabrication de l'acier. Est-ce que le démarrage du projet Verso est inhérent à l'accord du gouvernement allemand sur le financement ? Ou est-ce que votre date est de toute façon fixée, actée, peu importe le besoin de SHS sur l'hydrogène ? Allez-vous démarrer à la période prévue ?

**M. Simon BLEAU, animateur-moderateur 01:13:28**

Merci Monsieur. Monsieur Levy-Frebault ?

**M. Victor LEVY-FREBAULT, directeur du développement Verso Energy**  
**01:13:30**

Nous discutons effectivement avec SHS sur ce dossier. Nous sommes ravis de savoir que vous faites partie de l'entreprise. Nous n'avons pas d'éléments probants sur les attentes du gouvernement allemand vis-à-vis de SHS, qui ne raconte pas en détail ce qui dépend du gouvernement. Nous n'avons pas d'éléments probants là-dessus. Ils nous disent qu'il y aura une forme d'appel d'offres qui sera lancé prochainement. Évidemment, le projet sera décalé si le besoin de SHS l'est également. Si vous me dites que c'est corrélé à une décision du gouvernement, le projet le sera également.

**M. Simon BLEAU, animateur-modérateur 01:14:03**

Merci. Lors de cette concertation, un certain nombre de sujets ont été abordés. La proposition désormais est d'en faire une synthèse, une synthèse de ces sujets, une synthèse également des réponses apportées et à venir. Elle n'est pas exhaustive, la concertation n'étant pas terminée. En tout cas, c'est un point à date.

Je vais laisser l'équipe Verso Energy commencer.

**Mme Camille PETIT, cheffe de projet Verso Energy 01:14:31**

Nous allons préciser l'un des points qui ont été abordés pendant cette concertation : la compatibilité des deux projets CarlHYng et Emil'HY. Si nous regardons les capacités de production d'hydrogène annoncées à l'horizon 2030, pendant la période 2027-2029, nous avons 200 mégawatts côté Emil'HY, 200 mégawatts annoncés côté CarlHYng, une cinquantaine de mégawatts côté Allemagne, qui va également utiliser le réseau mosaHYc. Si nous cumulons l'ensemble de ces capacités de production, nous atteignons 450 mégawatts, qui sont tout à fait alignés avec les capacités de transport annoncées par MosaHYc. À partir de 2030, il faudra envisager des renforcements, des extensions de réseaux de la part de MosaHYc qui vont vers l'Allemagne, vers la France, vers le Luxembourg. Nous verrons le jour venu.

En parallèle, il est à noter que pour les besoins en hydrogène qui émergeraient sur le territoire entre temps ou à partir de 2030, notamment les besoins industriels qui ne seraient pas raccordés au réseau mosaHYc, il est possible de les desservir par différents moyens. Tout à l'heure, Monsieur Arnoux a évoqué la possibilité de compresser l'hydrogène et de l'acheminer par camions à ses clients. Il est également possible de poser des canalisations pour les alimenter. C'est donc une option qui peut être tout à fait étudiée, indépendamment de MosaHYc.

Nous avons tout à l'heure entendu le fait que les besoins doivent émerger, etc., que nous serions les bienvenus à partir de 2030, mais il est aussi à noter que les consommateurs d'hydrogène finalement sont ceux qui vont décider auprès de qui ils souhaitent se fournir.

C'est pour cela qu'aujourd'hui, le projet CarlHYng, le projet Emil'HY se développent et vont répondre j'imagine à cet appel d'offres notamment qui est lancé par le consommateur SHS. Enfin, vis-à-vis du territoire, il à noter que ce dernier, en accueillant deux projets de production d'hydrogène verra d'autant plus d'emplois créés localement que s'il n'y avait qu'un seul gros projet, quand bien même il serait gros, d'hydrogène. C'était les points sur lesquels nous souhaitons revenir.

**M. Victor LEVY-FREBAULT, directeur du développement Verso Energy**  
**01:17:13**

Nous allons énumérer tous les principaux points qui ont été abordés pendant cette phase de concertation, pour les exprimer et vous dire qu'à chaque fois, nous en avons parlé. Les réponses seront également écrites dans un dossier de concertation.

Il y a eu plusieurs questions sur l'opportunité de décarboner l'industrie via l'hydrogène. Pourquoi, de quelle manière ? Nous avons fait différentes réunions publiques à ce sujet. Nous avons déjà répondu. Concernant l'usage de l'hydrogène produit par CarlHYng, quel type d'usage nous visions ? De même, nous avons répondu au fonctionnement de la technologie, à l'origine des électrolyseurs. Nous l'avons expliqué : les électrolyseurs viennent d'Allemagne. Il y a également la capacité de Verso à conduire le projet. Nous confirmons que nous avons la capacité technique et financière pour réaliser ce type de projet.

Sur l'approvisionnement et le raccordement électrique, il y a eu beaucoup de questions sur l'origine de l'électricité consommée par les électrolyseurs. Évidemment, ce sera majoritairement via des énergies renouvelables. Il y a également la capacité du réseau de transport électrique à répondre aux besoins du territoire. Nous avons une capacité électrique à réserver de l'ordre de 400 mégawatts auprès de RTE. Le raccordement électrique, son financement, son tracé. Régulièrement, à chaque réunion, RTE est venu expliquer que ce n'était pas le contribuable qui allait financer cette ligne électrique. Ceci a été bien expliqué. Le transport via MosaHYc, la capacité du réseau MosaHYc. Comme Camille vous l'a expliqué, nous considérons côté Verso qu'il n'y a pas de problème de cohabitation entre les deux projets. Jusqu'à l'horizon 2030, les deux projets peuvent parfaitement coexister. Je dirais même les trois, car il ne faut pas oublier qu'il y a un autre projet allemand. Les trois peuvent parfaitement coexister. D'un point de vue SHS, la personne qui était là tout à l'heure pourra le confirmer : SHS a bien indiqué qu'il voulait au minimum deux, voire trois consommateurs d'hydrogène. Il y en aura donc forcément plusieurs. Nous ne devons pas non plus nous faire peur par rapport à cela. À l'horizon 2030, il sera possible d'étendre les réseaux, de les renforcer avec les capacités additionnelles dans chacun des projets.

Pour l'emploi et la formation, je pense qu'il y a eu beaucoup de questions sur ces sujets et qu'il serait utile de revenir à l'organigramme. Il est important que nous fassions le point là-dessus. Nous avons entendu plusieurs questions à ce sujet. Nous avons fait un calcul. Les chiffres d'emplois que nous sortons ne sont pas issus d'une communication rapide. C'est un vrai calcul. Nous pensons que l'emploi est un vrai enjeu local. À ce moment-là, il faut vraiment le faire. Nous avons fait un organigramme qui décompte vraiment le nombre d'emplois créés. Nous l'avons fait pour une unité de 100 mégawatts ainsi que pour une unité de 300

mégawatts. Il y a eu des questions sur la modalité de contractualisation avec Siemens Energy, notamment quels types de contrats pour la maintenance et l'opération nous aurons. Nous avons répondu à ce sujet. Concernant la formation, nous nous engageons à mettre en place des formations adéquates avec le Pôle de plasturgie et les IUT. Concernant le logement et les intervenants en phase chantier, plusieurs questions ont également été posées.

Sur les risques industriels, il y a eu plusieurs questions sur la maîtrise des risques du projet CarlHYng. Quelle quantité d'hydrogène est utilisée ? Nous avons bien répondu. Il n'y aura pas de stockage sur site. Nous ne sommes pas classés Seveso. Nous l'avons maintes fois dit et nous le redirons. Concernant la maîtrise des risques du projet MosaHYc, GRT Gaz a parfaitement répondu. L'origine de l'eau est la SEE qui va nous alimenter. Il s'agit de la même eau fournie aux industriels de la zone de Saint-Avoid. Pour les rejets, nous envisageons différents types de rejets. Nous reviendrons là-dessus un peu plus tard, dans les engagements. L'un des rejets fait débat. Nous allons certainement l'abandonner.

Pour le choix du terrain, nous en avons étudié plusieurs. Nous sommes allés à Bouzonville et à Hambach, à Saint-Avoid pour étudier les terrains de la zone industrielle. Malheureusement, il n'y en avait plus. Nous avons des courriers qui en attestent. Nous nous sommes retrouvés avec grand plaisir sur le terrain du groupe TELLOS. Nous avons été très bien accueillis. Merci Monsieur le maire et la commune de Carling. Nous sommes très contents de ce choix de site. Nous justifierons dans notre dossier ICPE de ce choix de site, où nous avons plusieurs pages à rédiger. C'est une obligation réglementaire que d'expliquer pourquoi nous nous sommes retrouvés sur ce site de Carling.

Camille, je te laisse la primeur de cette slide.

### **Mme Camille PETIT, cheffe de projet Verso Energy 01:22:32**

Pour l'ensemble des sujets évoqués par Victor, vous trouverez les réponses dans le dossier de concertation qui vous a été remis au début de cette concertation et qui est également disponible en sortie de réunion. Il reste encore quelques exemplaires. Vous trouverez également des réponses dans les verbatims de toutes les réunions publiques qu'il y a eu jusqu'à présent, ainsi que dans une sorte de foire aux questions que nous sommes en train de mettre en ligne progressivement suite notamment à toutes les questions ayant été relevées pendant les séances d'ateliers.

### **M. Victor LEVY-FREBAULT, directeur du développement Verso Energy 01:23:12**

Vous avez les organigrammes pour une unité de 100 mégawatts. Je résume en quelques mots : vous avez un directeur général qui va diriger l'usine avec un responsable HSE, un responsable maintenance avec plusieurs ingénieurs, ingénieurs en génie électrique, mécanique, instrumentation contrôle commande. Puis vous avez aussi des opérateurs qui feront la conduite d'unités de production, qui vont se relayer. Il s'agit de 5 équipes de 3 opérateurs, soit 15 opérateurs au total. Un responsable administratif et financier, un acheteur, 2 gardiens - un pour le jour, un pour la nuit -, un responsable magasin, une personne pour l'entretien du

site. Pour 100 mégawatts, unité de production, nous arrivons à 33 personnes. C'est mathématique, il suffit de compter le nombre de personnes : nous arrivons vraiment à la réalité. C'est un organigramme que nous avons travaillé avec Siemens Energy, qui le fait sur plusieurs projets en Europe. Ce ne sont pas des chiffres que nous sortons d'un chapeau, c'est un vrai travail avec un industriel qui fait plusieurs unités de ce type à travers l'Europe.

Passons au second organigramme pour comprendre la logique. Pour 300 mégawatts, nous ne doublons pas le nombre de personnes : nous passons à 46 personnes. Vous avez plusieurs unités : il faut plus de personnes côté conduite. Nous passons à 25 opérateurs au lieu de 15, tout à l'heure. Au niveau de la maintenance, nous augmentons le nombre de techniciens en maintenance, techniciens mécaniques, électriques et contrôles. Le seul moyen d'augmenter le nombre d'emplois sur ces sites, ce serait de faire deux unités de production distinctes dans la zone de Carling et Saint-Avoid. Nous pourrions doubler l'emploi pour arriver réellement à une centaine d'emplois. Voici le message que nous souhaitons faire passer.

Quelques mesures pour l'insertion environnementale. Les enjeux liés à l'eau. Les engagements pris par Verso Energy en phase chantier. Évidemment, l'emploi local est un enjeu majeur. Nous comprenons qu'il y a une préoccupation, nous en sommes conscients, même pour les salariés de Gazel. Nous souhaitons travailler de concert avec vous, nous l'avons exprimé à plusieurs reprises. Nous pensons que c'est un enjeu que nous pouvons faire en commun. Nous pouvons le faire via les chambres de commerce et d'industrie, pour essayer de voir quelles sont les entreprises locales qui pourraient travailler en phase chantier. Nous pouvons les identifier avec la chambre de commerce et d'industrie. C'est ce que nous avons fait sur d'autres dossiers dans le passé. Nous nous engageons à le faire dans le cadre de ce projet. Nous nous engageons également à créer un guide pour promouvoir les services locaux. Il y a eu plusieurs remarques, notamment pour savoir où ils logeront. Il y aura plus de 500 personnes, pendant 3 ans, qui viendront travailler sur le chantier. Nous nous engageons à éditer un guide qui identifiera l'ensemble des acteurs locaux qui pourront travailler sur la partie restauration, sur l'hôtellerie. Nous développerons ce guide.

Nous mettrons également en place un guichet emploi unique. Nous en avons discuté avec Pôle emploi, qui est venu à nos groupes de travail. Ils sont très intéressés par cela. Je vous explique un peu le principe du guichet emploi unique. Ce sont différentes entreprises comme Siemens, Verso Energy, les personnes qui viendront travailler sur le chantier, les différents intervenants, qui ont besoin de personnel supplémentaire pour le chantier. Ils pourront s'adresser à un guichet emploi unique chez Pôle emploi dédié à l'unité de production d'hydrogène de CarlHYng, comme celle du projet Emil'HY. Nous pourrions le faire en commun. Ce guichet emploi unique recevra des CV des différentes personnes de la zone qui seront intéressées pour travailler dans le territoire sur l'ensemble des projets de la zone. C'est quelque chose que nous pouvons facilement mettre en commun avec le projet Emil'HY.

Concernant la phase exploitation, évidemment nous nous engageons à prendre des locaux. Il y avait un débat sur le type de maintenance, d'exploitation à faire : est-ce que nous passerons par Siemens, est-ce que nous le ferons nous-mêmes ? C'est un choix que nous n'avons pas encore déterminé. Dans tous les cas, ce seront des emplois locaux. Nous recruterons localement, évidemment. Il en sera de même pour la phase d'exploitation : nous ferons également un guichet emploi unique. C'est également quelque chose que nous pouvons faire

avec le projet Emil'HY, nous en serions ravis. Je sais que Pôle emploi est très intéressé pour le faire avec les deux unités.

En ce qui concerne la formation, de même nous serons ravis de travailler avec l'IUT. Vous vous êtes exprimés, Monsieur le Directeur de l'IUT ainsi que l'AFPA. L'idée serait de travailler de concert également avec Siemens, qui serait intéressé par la création d'un partenariat local, faire visiter ses usines en Allemagne, montrer à quoi ressemble un électrolyseur de près. Il faut comprendre qu'une fois l'usine construite, il y a un carcan et il n'est plus possible de voir de près les électrolyseurs. Pour les voir de près, il faut aller dans une usine de construction : celle de Siemens. Nous proposons aux étudiants de l'IUT de faire des voyages réguliers vers l'Allemagne pour regarder de près à quoi ressemble un électrolyseur. Nous proposerons également des stages ou des visites de notre site en phase chantier ainsi qu'en phase d'exploitation. Pour former les gens, il faut venir voir sur place, il faut comprendre les métiers liés à l'hydrogène. Nous nous engageons ce soir à le faire avec les acteurs locaux. En ce qui concerne l'objectif global, il s'agit de créer une filière globale d'hydrogène avec l'ensemble des intervenants qui travaillent sur l'emploi.

Pour l'insertion environnementale, évidemment il y a beaucoup d'enjeux liés à l'eau, nous le savons. La ressource en eau est un point important. Dès le début, nous nous sommes intéressés à cette ressource-là. Nous savons que partout en France, nous n'avons pas forcément la possibilité d'avoir de l'eau en grande quantité, mais c'est le cas à Saint-Avold et à Carling. Nous démontrerons dans notre dossier qu'il y a une très grande quantité d'eau. Il n'y a pas d'impact majeur en prenant de l'eau. La partie rejet est un autre sujet qu'il faut prendre beaucoup plus à cœur. Nous savons que c'est un sujet plus problématique. Nous allons surtout nous concentrer sur ce sujet-là. Nous vous avons entendu, Monsieur de l'ADEL. Évidemment, nous avons compris que la partie infiltration – qui était l'une de vos recommandations – n'était pas envisageable. Nous nous engageons à ne pas la privilégier. Nous avons deux autres solutions pour nos rejets d'eau et nous allons privilégier les deux autres, pour ne plus nous intéresser à la partie infiltrations. C'est un engagement que nous souhaitons vous présenter.

Par rapport à l'insertion paysagère, il y a eu des remarques de riverains qui nous ont dit à quoi allait ressembler l'unité. C'est une unité assez intégrée dans son paysage, nous ne sommes pas sur des usines extrêmement impactantes visuellement. Nous avons travaillé de concert avec une architecte de qualité qui est de Saint-Avold, merci beaucoup. C'est un très beau design. Nous allons continuer à mettre en place des murs végétaux, ceci a été demandé à plusieurs reprises. Nous le ferons. Nous allons évidemment travailler aussi à l'alimentation électrique en électrolyseurs. Nous sommes également fournisseur d'électricité. L'intérêt de Verso Energy est de construire des unités de production d'hydrogène et de s'intéresser en amont à leur alimentation via des panneaux solaires. Nous avons un projet dans la zone : le projet de Porcelette. Je sais que Monsieur le Maire de Carling a également des projets pour sa commune. Nous serons ravis de le faire.

Pour la proximité avec la forêt, plusieurs questions ont été posées. Nous travaillerons sur la végétalisation du site. Nous aurons également une collaboration assez accrue avec le SDIS pour démontrer qu'il n'y a pas de risque d'incendie, en tout cas que c'est maîtrisé et que notre installation ne risque pas d'enflammer la forêt voisine. En ce qui concerne la réduction des

nuisances, l'un des éléments qui nous ont été remontés est le bruit. Je crois qu'il y a actuellement des nuisances sonores sur la commune de Carling. Les zones industrielles impactent en termes de bruit. Nous nous engageons à aller plus loin que la réglementation. Nous ferons un effort supplémentaire. L'idée que nous avons est de mettre des merlons tout autour du site. Ce sont des buttes de terre pouvant monter à 4, 5 mètres de hauteur. C'est assez discret. Cela permet de réduire drastiquement la partie bruit. Nous nous engageons ce soir à le mettre en place.

Par rapport au trafic lié au chantier, c'est aussi une préoccupation majeure des riverains. Pendant la phase chantier, il y aura beaucoup de camions. Monsieur le Maire, nous sommes d'accord pour travailler avec vous, ainsi qu'avec le maire de Saint-Avold présent dans la salle, pour étudier un tracé qui n'impacte pas les riverains et qui fasse adhérer la majeure partie de la population. Le nettoyage des routes peut également être problématique. Cela peut générer des boues en hiver, il faut avoir conscience. Nous porterons une attention particulière pour que les routes soient bien nettoyées.

En ce qui concerne la sécurité du site, nous avons bien réfléchi à la mise en place d'une sécurité spécifique liée à des enjeux sur une nouvelle technologie. L'hydrogène, c'est nouveau : il faut y faire attention. Nous le pensons utile, alors que ce n'est pas une obligation. C'est plus une obligation pour les unités classées Seveso. Nous voulons bien le faire pour ce projet, pour démontrer la transparence et notre bonne coopération. Il s'agirait de mettre en place un comité local d'information et de concertation. Une fois par an, nous nous réunirions de cette manière-là, dans une salle, pour évoquer les risques technologiques et l'amélioration du risque technologique. S'agissant d'une unité nouvelle, nous pensons que c'est nécessaire pour rassurer la population. Évidemment, les premières études démontrent que l'ensemble des impacts sont contenus dans le site. Il n'y a pas de danger pour la population voisine. Enfin, notre plan de sécurité d'intervention nous a été demandé. Nous le rendrons transparent. Il sera accessible à toute personne qui le réclame.

### **M. Simon BLEAU, animateur-modérateur 01:32:37**

Merci. Nous avons également quelques commentaires de la part de RTE, co-maître d'ouvrage en charge du raccordement électrique.

### **Fabrice NATUREL, Responsable d'études Concertation Environnement RTE 01:35:53**

Bonsoir messieurs, bonsoir mesdames. En tant que co-maître d'ouvrage, nous souhaitons faire un peu le bilan de cette concertation. Avant de commencer, nous voulions rappeler ce qu'était la mission de RTE, son rôle. RTE est une entreprise garante d'un service public au service des territoires et de ses clients. En cela nous avons des devoirs, des valeurs à respecter. Vous pouvez lire ces valeurs. La première est de garantir la non-discrimination. Ce qui signifie qu'à projets comparables, traitements comparables. C'est très important pour nous et c'est ce qui est gage de notre sérieux et de la reconnaissance que nous pouvons avoir des utilisateurs du réseau de transport.

La seconde est d'assurer la transparence. Il s'agit de donner les bonnes informations aux décideurs. Tout à l'heure, j'ai entendu des choses qui m'ont un peu dérangé. Le mix énergétique français aujourd'hui est majoritairement décarboné. Effectivement, il peut y avoir certaines périodes de tensions en hiver qui sont ponctuelles, où nous aurons besoin d'avoir recours à des importations ou à des démarrages de groupes qui émettront davantage de CO<sub>2</sub>. Mais aujourd'hui, le mix énergétique français est décarboné.

Ensuite, le dernier est de préserver la confidentialité. Nous sommes dans un projet un peu particulier : il y a de la complémentarité, de la concurrence. Nous ne savons pas trop encore de quel côté la pièce va tomber. En tout cas, il y a des informations commercialement sensibles, des informations pouvant avantager l'un ou l'autre. Évidemment, vous comprendrez qu'il y a des choses que nous ne pouvons pas dire aujourd'hui. En tout cas, soyez assurés qu'en tant qu'acteurs de service public, nous sommes pleinement mobilisés pour mettre en œuvre les moyens qu'il faudra mettre en œuvre en fonction des scénarios qui se dérouleront dans les années qui viennent. Il s'agit de notre mission. Je crois que jusqu'à aujourd'hui, nous avons plutôt réussi à le faire. J'ai un peu entendu parler de black-out, de choses comme cela, de savoir s'il y aura assez de tension. Je crois que depuis que RTE existe, nous avons su apporter la preuve que nous savons maîtriser ces situations. Quand il le faut, nous tirons les sonnettes d'alarme, ce que nous n'avons pas manqué de faire l'hiver dernier. Mais tout s'est bien passé, je pense que personne n'a eu à subir de coupures. Voici, pour nous replacer au cœur de cette concertation.

Je vais maintenant en venir au bilan de RTE sur cette concertation. Pour nous, ce n'est pas une découverte. Nous avons l'habitude d'implanter nos ouvrages chez les autres. Forcément, nous y allons toujours avec beaucoup d'attention et de pédagogie vis-à-vis des acteurs chez qui nous nous implantons. Je crois que Monsieur le Maire de Carling peut en témoigner, puisque nous n'en sommes pas à notre premier fait d'armes sur le territoire.

Nous avons retenu plusieurs sujets de cette concertation. Nous parlions de ligne 400 000 volts. Cela peut faire peur, cela peut inquiéter. Nous avons essayé de montrer ce qu'était une ligne 400 000 volts. Vous m'excuserez, il y a un petit facteur d'échelle : cela fait 80 centimètres de large. Tout à l'heure, j'ai entendu une emprise énorme pour une ligne 400 000 volts. 80 centimètres de large, il me semble que c'est tout de même relativement acceptable. Je me devais de rétablir cela. La servitude est de 6 mètres.

Sur les sujets ayant retenu l'attention du public, je note surtout le matériel. Nous avons un peu parlé chantier, comment le chantier va se dérouler, les règles commerciales entre les uns et les autres. Qui paye les raccordements ? Comment cela se passe ? Il nous a été demandé quel était le bilan carbone d'une installation de cette ampleur : c'est 2 heures de fonctionnement de la centrale Emile Huchet 6, globalement.

Je viens de parler des servitudes, de 6 mètres de large sans construction. Ont été évoquées les procédures, ainsi que les futurs énergétiques. Vous demandiez s'il y aurait suffisamment d'électricité. Notre rôle est d'éclairer les pouvoirs publics, de montrer la voie des scénarios qui vont vers la décarbonation, vers un futur désirable. Il y aura des efforts à faire, il faudra ouvrir des centrales, avoir de l'efficacité énergétique, de la sobriété. Je crois que les Français ont un

peu commencé la sobriété cet hiver, peut-être de manière un peu contrainte mais les gestes ont été faits.

Je pense que nous avons essayé d'éclairer à notre mesure cette concertation, sur ces éléments-là. Pour nous, la suite sera une nouvelle phase de concertation : la concertation fontaine issue d'une circulaire ministérielle de la ministre Nicole Fontaine. Elle sera placée sous l'égide de l'État. Nous travaillerons sur le tracé, puisque nous avons entendu le fait que beaucoup de personnes dans le public s'interrogeraient sur le tracé. Nous y travaillerons à la suite de cette concertation.

Merci.

### **M. Simon BLEAU, animateur-modérateur 01:39:14**

Merci Monsieur. Est-ce que le deuxième co-maître d'ouvrage de ce projet, GRT Gaz, souhaite également dire quelques mots ? Il le souhaite.

### **M. Bertrand NONDIER, directeur de projet GRT Gaz 01:39:30**

Bonjour tout le monde. GRT Gaz est l'un des leaders européens du transport de gaz. L'entreprise exploite environ 32 000 kilomètres de canalisations au niveau national. Il s'agit de la nouvelle dénomination de Gaz de France. Nous avons 3 types de clients : les distributions publiques, les fournisseurs d'électricité, les centrales de production d'électricité et des sites industriels.

Comme RTE, GRT Gaz assure une mission de service public visant à garantir la continuité de l'acheminement du gaz naturel. Avec les filiales d'Elengy, leader des services de terminaux méthaniers en Europe, GRT Gaz Deutschland, opérateur du réseau de transport, car une partie du réseau est gérée par GRT Gaz sur le territoire allemand, nous jouons un rôle clé sur la scène européenne des infrastructures gazières. Vous avez pu le lire lors des réunions publiques : GRT Gaz est un acteur de transition énergétique et a de grandes ambitions d'investir dans des solutions innovantes pour accueillir sur son réseau un maximum de gaz renouvelables. Vous avez déjà entendu parler du biométhane, mais aussi dans le futur du CO<sub>2</sub> et de l'hydrogène. Il s'agit de soutenir ces nouvelles filières et de contribuer à l'atteinte de la neutralité carbone.

Je voudrais revenir sur les capacités de transport du réseau. Il y a eu un peu de surenchère. GRT Gaz était un peu mis en porte à faux, malheureusement. Il répond aux enjeux de consommation d'hydrogène, nous sommes bien d'accord. Il peut transporter 65 000 tonnes, ceci a été résumé assez largement dans les slides précédents : 65 000 tonnes ou 450 mégawatts, ou 91 000 mètres cubes. Je préfère citer les différentes unités de mesure, puisque c'est beaucoup plus simple ainsi. Cela correspond surtout à la somme des besoins du client identifiés à ce jour, jusqu'à une échéance de 2030. Il y a donc une capacité de transport qui pourrait supporter la production d'hydrogène des deux projets en partie, jusqu'à 2030. Je rappelle qu'il revient au consommateur de faire le choix de leur fournisseur d'hydrogène. GRT Gaz n'est que transporteur de la molécule d'hydrogène. Si des besoins d'hydrogène étaient exprimés, dépassant la capacité du pipeline, dans les années à venir, il y aurait la possibilité de renforcer le réseau, voire de poser d'autres réseaux. SHS, c'est une chose, mais il y a un

développement de réseaux d'hydrogène qui pourraient partir vers le sud de Saint-Avold, puisqu'il y aura une production et une consommation d'hydrogène sur différents hubs industriels. Nous parlons du nord-est mais il y a la région parisienne, la région Normandie, la région Aquitaine, toute la Vallée du Rhône et la région sud, avec une production massive d'hydrogène qui sera observée sur le bassin méditerranéen. Puisque forcément, cet hydrogène sera produit à partir de solutions photovoltaïques et éoliennes.

Je voulais simplement revenir là-dessus. Il n'y a pas grand-chose d'autre à rajouter. Tout a été bien résumé au cours des différentes réunions. Je vous remercie. Nous nous tenons à votre disposition pour répondre à toutes vos questions. Je voulais simplement vous informer que le projet MosaHYc rentrera dans une phase d'information publique. Notamment, nous avons déjà deux dates de retenues avec des réunions publiques qui se dérouleront sur la commune de Bouzanville le 17 janvier et sur la commune de Dison le 1<sup>er</sup> février 2024. Je vous remercie.

### **M. Simon BLEAU, animateur-modérateur 01:43:46**

Merci Monsieur. Nous allons maintenant nous orienter vers la conclusion de cette réunion. D'abord Monsieur Caïtucoli, pour nous représenter votre regard sur cette concertation et les prochaines étapes. Ensuite, nous passerons la parole aux garants pour qu'ils apportent également leur point de vue sur la concertation.

### **M. Xavier CAÏTUCOLI, président Verso Energy 01:44:02**

Très bien, merci beaucoup. Effectivement, ce n'est pas le mot de la fin, qui reviendra à nos garants. J'ai pris beaucoup de notes pendant la soirée. Je voulais vous remercier pour la qualité des échanges. Le sujet dont nous parlons est éminemment important. Nous parlons d'une réponse à une préoccupation mondiale et essentielle, qui est celle du changement climatique. Nous parlons d'un sujet d'industrialisation du pays au moment où nous parlons beaucoup du déclin de notre pays. Des industriels investissent, c'est important. Nous parlons de souveraineté. Lorsque je parle de changement climatique, de souveraineté, d'indépendance et d'industrialisation, cela s'applique évidemment au projet CarlHYng et de la même manière à tout projet industriel produisant de l'hydrogène sur le territoire et dans le pays. De fait, je l'applique également au projet Emil'HY.

Je ne vais pas vous faire croire que je suis mosellan, je m'appelle Caïtucoli. C'est corse, c'est un pays où il y a davantage de paysans et de bergers que de mines et de centrales charbon. Néanmoins, je suis un industriel. J'ai créé et dirigé un groupe industriel pendant près de 20 ans, qui produisait plus de 2 gigawatts d'électricité. Je me sens donc toujours, et en toute circonstance, l'allié et l'ami de tous les industriels. Bien que non mosellan, je comprends et je sais que dans ce territoire, nous avons souffert de promesses non tenues et de circonstances qui ont fait que socialement, la vie a été ici particulièrement dure. Je ne prends absolument pas à la légère ou de manière secondaire les préoccupations qui ont été exprimées par les uns et par les autres. Votre présence ici ce soir, le fait que vous ayez sacrifié une soirée en famille pour être là et pour participer à cette conversation et concertation en est le témoignage. Je

vous assure que toute l'équipe de Verso est absolument consciente de ces préoccupations et ne nie en rien leur légitimité.

Vous m'avez gentiment invité à revenir après 2030. Nous parlons d'un sujet essentiel et urgent. L'industrialisation du pays ne peut pas attendre. Je ne crois pas que l'arrêt du projet CarlHYng change quoi que ce soit en plus ou en moins à la vitesse de développement du projet Emil'HY. Je pense au contraire que ces projets sont complémentaires. J'aimerais reprendre à mon compte l'expression de message d'optimisme et d'union. Prendre la capacité du réseau en 2027 pour déterminer qu'il serait trop petit et rendrait ces projets incompatibles est une erreur de raisonnement. Bien sûr, nos projets sont concurrents car nous allons produire de l'hydrogène. Mais si GRT Gaz construit MosaHYc, ce n'est pas pour créer un monopole de la production d'hydrogène. Si SHS fait un appel d'offres, c'est parce qu'il souhaite mitiger son risque d'approvisionnement et optimiser son prix. C'est la vie, la concurrence c'est l'émulation, le juste prix. De ce point de vue-là, la concurrence est positive. Nos projets sont effectivement concurrents, mais pas au sens où l'un annule l'autre. Je suis persuadé que les synergies entre nos deux projets sont extrêmement nombreuses. Aujourd'hui, nous ne pouvons que les imaginer. Je suis persuadé que la capacité du réseau de 2027 ne ressemble en rien à celle que nous anticiperons en 2025, 2026 pour les horizons 2030 et après. Pourquoi ? Parce que cela va très vite.

Je ne sais pas qui, tout à l'heure, rappelait qu'en 2019, nous n'imaginions pas l'hydrogène dans le plan du territoire. Aujourd'hui, 3 ans après, il y a 3 centrales de production dans le territoire et sans doute beaucoup plus, bientôt. Tout va très vite du point de vue de la transition énergétique, et en particulier de la production d'hydrogène parce que l'enjeu est essentiel, parce que la préoccupation de réindustrialisation dans le pays est importante. J'ai la conviction que la Moselle est un territoire béni pour l'hydrogène. Vous l'avez rappelé, et je vous en remercie : c'est un territoire béni de par sa localisation géographique, par le réseau industriel, par l'investissement que fait en avance de phase GRT Gaz. Nous n'allons pas demander à ce dernier de dimensionner un réseau pour des besoins de 2035, c'est beaucoup trop tôt. Ce serait de l'argent investi beaucoup trop en avance. Tout va très vite. Ne soyons pas inquiets de la cohabitation de nos projets. La terre mosellane est effectivement je pense une terre bénie pour l'hydrogène. Essayons de voir là-dedans un message d'optimisme et d'union.

Les synergies sont nombreuses. Elles sont d'abord évidemment humaines, nous avons beaucoup parlé de formations, de recrutements. C'est dans cet ordre qu'il faut prendre les choses : la formation, puis le recrutement. Un électrolyseur de cette taille est un nouvel outil industriel. Cela nécessitera que nous sachions développer des systèmes et des lieux de formation adaptés et adéquats. Là aussi, il y a beaucoup de synergies pour la formation, nous avons parlé des synergies avec les partenaires de CarlHYng, Siemens et d'autres. Mais je suis persuadé qu'il y a des synergies avec tous les acteurs qui dans le territoire, s'intéresseront à l'hydrogène.

Les engagements pris et présentés par Camille et Victor ne constituent pas une liste de vœux pieux qui, en fin de concertation, vous est présentée pour faire plaisir à nos garants. Ce sont de réels engagements qui nous ont été présentés en comex avant que nous puissions les prendre ensemble. Je vous garantis, je vous le dis, Monsieur le sous-préfet, Monsieur le Maire, messieurs les élus, mesdames et messieurs, vous tous, que ces engagements, nous en serons

comptables devant vous. Je vous donne encore rendez-vous dans les étapes qui suivent pour que vous puissiez nous rappeler qu'aujourd'hui, nous avons pris ces engagements devant vous tous.

La concertation n'est pas terminée. Monsieur et Madame les garants nous diront comment se passera la suite. Nous allons intégrer tout ce que nous avons retiré de nos échanges, de nos discussions dans le dossier ICPE. J'aimerais que nous imaginions la Moselle comme une terre nouvelle de l'énergie, où l'hydrogène met ce territoire en pointe de la transition énergétique, en pointe de la transition vers l'hydrogène et vers l'industrie décarbonée. Comme vous l'avez dit Monsieur le Maire, vive les deux projets. Merci à tous d'avoir participé à cette concertation.

### **M. Simon BLEAU, animateur-modérateur 01:52:28**

Merci. Le mot de conclusion est aux garants de la CNDP. Madame Trommetter, Monsieur Martin.

### **Mme Valérie TROMMETTER, garante 01:52:36**

Nous voulions, en tant que garants, vous remercier pour votre participation. Dans le contexte actuel de crainte, de tensions locales, les échanges ont pu se faire dans un bon climat. Il y a vraiment eu des questions intéressantes, qui ont poussé le maître d'ouvrage Verso et ses partenaires à être transparents. Selon nous, c'est un point important : la transparence.

La suite, ce sera notre bilan. Vous avez jusqu'au 18 décembre pour continuer à poser des questions et demander à Verso Energy d'y répondre. À partir du 18 décembre, nous travaillerons avec Luc à l'élaboration de ce bilan, qui relatera le déroulé de la concertation. Il y aura une première partie sur la participation, les engagements pris par le maître d'ouvrage qui seront relatés. Il y aura également d'autres engagements que nous, garants, nous lui demanderons peut-être de prendre, notamment sur les questions qui seraient restées sans réponse, ou dont les réponses ne sont pas satisfaisantes. Nous lui redemanderons dans ce cas d'y revenir et de répondre. Nous ferons des recommandations sur le projet et sur la suite de la concertation préalable.

Notre bilan sera rédigé et disponible sur le site internet de la concertation vers la mi-janvier. Vous pourrez en prendre connaissance. Sur cette base-là, le maître d'ouvrage devra répondre devant les garants et la CNDP de toutes les recommandations que nous allons faire. Cette concertation ne se terminera pas non plus maintenant, car la CNDP désignera un garant jusqu'à l'enquête publique, garant vers lequel vous pourrez toujours revenir, auquel vous pourrez poser des questions. Le site internet restera ouvert jusqu'à l'enquête publique. Il sera alimenté par tous les documents que le maître d'ouvrage publiera, à la demande des garants ou de sa propre disposition.

Il y aura bientôt une autre concertation, qui démarrera début 2024, sur un autre projet hydrogène. Là aussi, ce sera toujours de la transparence entre les deux porteurs de projet qui sera attendue.

**M. Simon BLEAU, animateur-modérateur 01:55:31**

Merci à tous pour votre participation, pour votre écoute. Merci aux auteurs des cahiers d'acteurs également de nous les avoir présentés. Je vous souhaite une très bonne soirée. Comme d'habitude, vous avez un petit verre de l'amitié à l'accueil pour poursuivre les échanges. Merci, bonne soirée à tous.

*La séance est levée à 20h25.*